L'homme de Silence

Hommage à Jean-Lou Guérin

C'est la pluie de juillet qu'un cri d'enfant brise le silence.

O silence, soit le lien entre lui et nous.

Un lien de larme coule douce.

O merveilleux silence!

Je contemple la fontaine de l'oiseau en silence.

Un chant t'accompagne que tu sois printemps avant tous les printemps.

Tu as laissé derrière ton silence les visages des poètes.

Ce regard qui disait OUI pour offrir des chances de bonheur.

Le cèdre et le chêne s'entendent pour composer ensemble ton amitié

Le cèdre et l'encens se mêlent pour caresser les visages des poètes en larme.

Le chêne et le vent se rassemblent d'un sublime effort pour l'instant de ton départ.

Ton ombre sur le chemin laisse le cœur, battait de t'attendre pour parole d'or.

Ton regard d'un éternel invité qui garde la coupe de silence.

C'est la présence et c'est l'absence, tes paroles sont cependant inaccessibles.

Douleur que le cri du coq n'a plus son silence.

Rumeur que tu as quitté un monde vers l'inimaginable chemin.

Les racines du chêne ont de la patience où ne manque pas de promesse de retour.

L'homme de Silence est éternel.

Mona Gamal El Dine

9 septembre 2018